



LA NORME
C'EST Toi!

GUIDE D'ANIMATION

MOT DE LA RÉGION

Ma rencontre avec les jeunes élu·e·s du CRJ a été très fructueuse : la question de l'égalité intéresse, interpelle les lycéen·ne·s et apprenti·e·s. Au-delà de ce que l'on peut imaginer... et différemment de ce que l'on imagine. Parce que, si l'égalité «piétine» en matière d'orientation, de stéréotypes, de positionnement de vie, de sexualité..., si elle continue à faire débat et si ce débat est toujours passionné, il a changé. Le constat de l'absence d'égalité de fait malgré une égalité de droit n'est plus contesté. Le débat porte sur les solutions. Il s'agit de changer, de réinventer les relations femmes-hommes, les relations des femmes et des hommes au monde, de permettre à tous et toutes de prendre leur place ; la place que chacun et chacune décide d'avoir. Et quand cet élan croise la question de la sexualité, cela produit le guide «La norme c'est toi !» Un guide pour aider chaque lecteur à choisir sa vie, sa manière de vivre sa sexualité, sans tabou mais pas sans pudeur, sans contrainte mais dans le respect de soi et des autres, avec sérieux mais aussi avec beaucoup d'humour. Il ouvre le débat et permet à chacun et chacune d'y participer, pour sa propre gouverne.



Kejet em eus gant dilennidi yaouank KRY ha kalz a draoù mat zo deuet diwar se : dedennet eo al liseidi hag an deskarded gant ar pezh a sell ouzh an ingalded, fellout a ra dezho gouzout hiroc'h. En tu all d'ar pezh a c'haller soñjal... hag en un doare disheñvel diouzh ar pezh a soñjer. Rak daoust ma ned a ket an ingalded war-raok a-fet heñchañ er studioù, a-fet stereotipoù, dibab e vod da vevañ, e revelezh... daoust ma talc'her da gendivizout war ar sujed-se en un doare entanet bepred, cheñchet eo an traoù. N'eus ket eus an ingalded er fedoù, a-du emañ an holl war se, ha pa vefe eus an ingalded hervez lezenn. Kendivizout a reomp war an diskoulmoù. Ret eo cheñch, adsoñjal an darempredoù etre merc'hed ha paotred, an darempredoù o dez gant ar bed, sikour an holl da gavout o flas ; ar plas a zo bet dibabet gant pep hini. Ha pa ya al lusk-se da gejañ gant tem ar revelezh e teu ar sturlevr «Te eo ar reolad !» er-maez. Graet eo ar sturlevr-mañ evit sikour al lennerien da zibab o buhez, o mod da vevañ o revelezh, hep tabou ebet met gant elevez memes tra, hep redioù ha gant doujañs pep hini evitañ e-unan hag evit ar re all, en un doare sirius ha gant kalz a fent war un dro. Gantañ e vrouder ar c'hendivizoù ha gallout a ra an holl kemer perzh evit gouzout hiroc'h war ar sujed.

Anne Patault,

Vice-présidente chargée de l'égalité, de l'innovation sociale
et de la vie associative

*Besprezidantez karget eus an ingalded,
an nevezñ sokial ha buhez ar c'hevredigezhioù*

Le Conseil régional des jeunes lycéen-ne-s et apprenti-e-s bretons est une aventure passionnante, une belle diversité et mixité qui fait se rencontrer lycéen-ne-s et apprenti-e-s, issu-e-s d'établissements privés, publics et du lycée Diwan et qui se propose d'être un espace d'expression, de découverte, de formation à l'esprit critique ainsi qu'un carrefour d'échanges, un lieu de construction de projets collectifs, un lieu de rencontres.

Une réelle dynamique politique s'est installée dès le début de ce mandat ; le lien entre élu-e-s jeunes et élu-e-s adultes a été renforcé, le Conseil régional ayant sollicité les jeunes sur des problématiques précises, ouvert le débat avec eux et permis des temps d'échanges très riches. Le regard du jeune est très important, il est primordial qu'il puisse apporter sa pierre à la politique publique, sa pierre à l'édifice Région !

Cette véritable assemblée est le meilleur des baromètres pour mieux comprendre et cerner la jeunesse lycéenne bretonne. Le projet proposé par la commission santé en est une belle illustration...

Un avantur entanus eo Kuzul-rannvro al liseidi ha deskarded yaouank vreizhat, merket gant al liesseurted hag ar meskaj peogwir e laka liseidi ha deskarded eus liseoù prevez, publik ha Diwan d'en em gavout asambles, ha gantañ e kinniger ul lec'h evit embann e soñj, ober anaoudegezh gant tud ha traoù nevez, deskiñ kaout ur sell pervezh war an traoù, eskemm soñjoù a bep seurt, sevel raktresoù a-stroll.

En em gavet ez eus ur gwir lusk politikel kerkent ha krog ar respetad-mañ ; goulennet en deus ar C'huzul-rannvro o ali digant ar re yaouank diwar-benn temoù resis, kendivizet en deus ganto da-geñver mareoù talvoudus-tre, rak-se eo kreñvaet al liamm etre an dilennidi yaouank hag an dilennidi vras. Pouezus-kenañ eo sell ar re yaouank war ar bed, ezhomm bras zo e c'hallfent degas o lod er politikerezh publik, o lod e mont en-dro ar Rannvro !

Gant ar gwir vodadenn-mañ emañ ar merker gwellañ evit kompren gwelloc'h piv eo al liseidi yaouank e Breizh. En gwelet a reer splann gant ar raktres kinniget gant ar bodad yec'hed...

Gaby Cadiou,

*Conseillère régionale en charge du Conseil régional des jeunes
Kuzulierez-rannvro karget eus Kuzul-rannvro ar yaouankizoù*

PRÉSENTATION CRJ

COMMISSION SANTE

La commission « santé » est l'une des cinq commissions du Conseil régional des jeunes, lycéen·n·e·s et apprenti·e·s de Bretagne (les autres commissions étant « culture », « développement durable », « solidarités » et « communication »).

Les jeunes élu·e·s, pour favoriser le mieux-être de leurs pairs, ont souhaité aborder le thème de la sexualité à travers le prisme de la dépendance à de supposées « normes sexuelles ».

Ainsi ont été inventoriées ces normes qui leur pèsent, pour une sexualité épanouie et ont été conçus dix visuels décalés, supports qui permettent de susciter les échanges dans les établissements scolaires.

Ar bodad « yec'hed » zo unan eus ar pemp bodad a ya d'ober Kuzul-rannvro ar yaouankizoù, liseidi ha deskarded Breizh (ar bodadoù all zo « sevenadur », « diorren padus », « kenskoazelloù » ha « kehentiñ »).

Fellet ez eus d'an dilennadezed/dilennidi yaouank lakaat ar gaoz war ar revelezh abalamour da aesaat d'o c'henseurted bezañ en o jeu er vuhez, rakte o deus komzet eus ar sujidigezh da « reoladoù revel », sañset.

E-giz-se eo bet renablet ar reoladoù-se, a zo evel skoilhoù war an hent etrezek ur revelezh dizalc'h, ha savet ez eus bet dek skritell en ur mod digustum hag a vez broudet ar gaoz diwarno er skolioù.

ÉDITO

- COMMISSION SANTE -

Le projet « La norme c'est toi ! » a été une démarche d'un an et demi. Le sujet de la sexualité a été retenu suite à la publication sur Facebook d'un questionnaire destiné aux lycéen·n·e·s et apprenti·e·s de Bretagne. Suite à la réflexion en groupe de la commission santé, nous avons décidé d'amener nos pairs à réfléchir sur la sexualité et créer un débat autour d'affiches qui représentent chacune une norme sociétale par rapport à la sexualité (ex : les menstruations, le handicap, les performances ...).

E-pad ur bloaz hanter ez eus bet labouret war ar raktres « Te eo ar reolad ! » Da-heul ur c'houlennaoueg embannet e Facebook evit liseidi ha deskarded Breizh e oa bet dibabet tem ar revelezh. Bet eo ar bodad yec'hed o prederiañ a-stroll war ar sujed, diwar se hon eus divizet lakaat hor c'henseurted d'en em soñjal war ar revelezh ha broudañ ar c'hendivizoù diwar ar skritelloù a ziskouezer warno pep a reolad kevredigezhel e-keñver ar revelezh (da skouer : ar mizioù, an namm, ar c'hurioù...).

SOMMAIRE

Mot de la Région	p02
Sommaire	p05
Préambule	p06
Objectifs de l'outil	p04
L'animateur-trice de débats	p05
Conseils / avertissements	p06
Connaissances, postures	p07
Affiches + fiches techniques :		
La Banane	p10
Le Compte à rebours	p12
Le Chrono	p14
La « To Do List »	p16
Le Manuel	p18
L' Orientation	p20
Le Handicap	p22
Les Clefs	p24
Hors service	p26
L' Épilation	p28
Remerciements	p31

PRÉAMBULE

Norme : ensemble des règles de conduite qui s'imposent à un groupe social (Larousse).

LA NORME **C'EST TOI !** est un outil pédagogique initié et réalisé par des lycéen·ne·s et apprenti·e·s désireux·euses de s'inscrire dans une démarche éducative favorisant les échanges et les réflexions autour de la sexualité (telle que vécue et/ou perçue par eux-mêmes).

Cet outil est l'aboutissement de l'aventure collective de 30 lycéen·ne·s et apprenti·e·s composant la commission santé du CRJ Bretagne (2016-2018). La création de cet outil, ainsi que son approche singulière de la sexualité, a nécessité l'accompagnement de l'association Liberté Couleurs (éducation à la santé).

Cet outil est constitué de 10 affiches qui interrogent, de façon ludique et décalée, les normes, les stéréotypes, l'idée de la liberté et de l'émancipation, les représentations sociales et sociétales qui peuvent impacter l'épanouissement de la sexualité des jeunes.

S'appropriant pleinement la démarche d'éducation par les pairs, les membres de la commission santé ont réalisé ce guide d'accompagnement. Il rend compte des messages qu'ils souhaitent transmettre, ainsi que des préalables et points de vigilance à l'animation d'un tel support lors de débats, de temps d'échanges.

Cet outil pédagogique est à destination d'un public à partir de 15 ans en veillant à adapter le discours à sa maturité ainsi qu'à sa réalité de vie.

OBJECTIFS DE L'OUTIL

1. Encourager l'expression sur la sexualité et les représentations associées.
2. Développer l'esprit critique en encourageant les jeunes à s'affirmer et résister aux influences.
3. Favoriser la prise de conscience et la réflexion sur une sexualité responsable et autonome.

L'ANIMATION DES DÉBATS

Ces affiches peuvent être utilisées « seules » ou lors de débats par des professionnel.le.s (infirmiers, enseignants, animateurs, éducateurs...) ou toute autre personne en relation avec les jeunes ayant des connaissances sur les thématiques abordées.

Sans discours moralisateur ni jugement, l'animateur-trice adoptera une attitude bienveillante dans le but de susciter l'expression de différents points de vue chez les jeunes, des réflexions, des prises de conscience, en remettant en question les idées reçues et en développant un esprit critique.

Lorsque des opinions divergentes surviennent, l'animateur-trice veillera à un climat d'écoute active de la part des participant.e.s. Il/elle doit également être sensible à la communication non verbale.

Si une ou des situations délicates émergent (conflits entre participant.e.s), il est préférable de recadrer les échanges en posant une argumentation objective et en soulignant les points communs.

A cette occasion, l'animateur-trice peut rappeler les règles, les lois, les valeurs de citoyenneté ainsi que le droit de chacun.e.

Il ne s'agit pas d'un support d'expression de situations personnelles. Il sera donc primordial de le préciser dès le début, voire de le rappeler durant la séance. Différentes questions peuvent renvoyer à des valeurs, sentiments ou expériences personnelles. Il pourra alors être nécessaire d'en parler en privé, à un autre moment.

A la fin de l'animation, l'animateur-trice devra préciser les lieux et personnes ressources pouvant accompagner les jeunes sur des situations personnelles.



Utiliser un outil pédagogique ne suffit pas à l'appropriation de messages et comportements de prévention. L'outil s'intègre dans un projet global.

MODALITÉS D'ANIMATION



TAILLE DU GROUPE
5 à 30 participant·e·s

Informez le groupe qu'il s'agit d'un débat autour des représentations sociales, sociétales en lien avec la sexualité à partir de photographies.



DURÉE
1h à 2h

Sélectionnez une première affiche en fonction du / des thèmes que vous souhaitez mettre en avant.



MATÉRIEL
Tableau + feutres
Installation des chaises
en arc de cercle

Demandez aux participant·e·s de décrire ce qu'ils·elles voient et noter au tableau les éléments évoqués.



SI PROJECTION
Matériel de vidéo
projection

Si besoin, demandez des précisions sur les éléments exprimés, sans les commenter pour le moment.

Reprenez l'ensemble des éléments évoqués et engagez une argumentation sur les thèmes soulevés par l'affiche.

Poursuivez l'animation avec une nouvelle affiche.

IMPORTANT

Cette animation peut être l'occasion de la survenue de propos inquiétants (témoignages de harcèlement, souffrances psychiques, prises de risques ...).

Il est important d'être formé·e afin de savoir les repérer, d'être particulièrement réactif·ve et d'orienter les jeunes vers des lieux et des personnes ressources.

PETITS CONSEILS

Avant toute intervention, il est essentiel que l'intervenant·e soit :

- au clair sur l'information à transmettre (consultation de sites internet et ouvrages de références),
- le plus au fait sur ses propres représentations sur le sujet traité.

RÈGLES DE BASE

Parler en « je » et ne pas parler pour les autres

Écouter et respecter l'avis des autres

Ne pas couper la parole

Ne pas juger ni se moquer

SES CONNAISSANCES

Être au clair avec les lois et règlements

Maîtriser les thématiques abordées

Connaître ses propres représentations

SA POSTURE

Être réactif·ve à des propos inquiétants

Recadrer les échanges en cas de conflits

Veiller à un climat d'écoute active

Favoriser l'expression de différents points de vue

Développer une attitude d'observation, d'écoute, de disponibilité et d'empathie

Valoriser les comportements de responsabilisation

Savoir prendre de la distance, avoir conscience de ses propres limites

S'inscrire dans une démarche sans jugement ou moralisation

Pas de bonnes ou mauvaises réponses

Respecter la règle de la «confidentialité»

Ne pas laisser tout dire, ne pas parler à propos des absents

Pas de situations personnelles

Identifier les personnes / structures ressources

S'approprier l'outil pédagogique

LES TECHNIQUES D'ANIMATION

Partir des questions, niveaux de connaissances et besoins du public

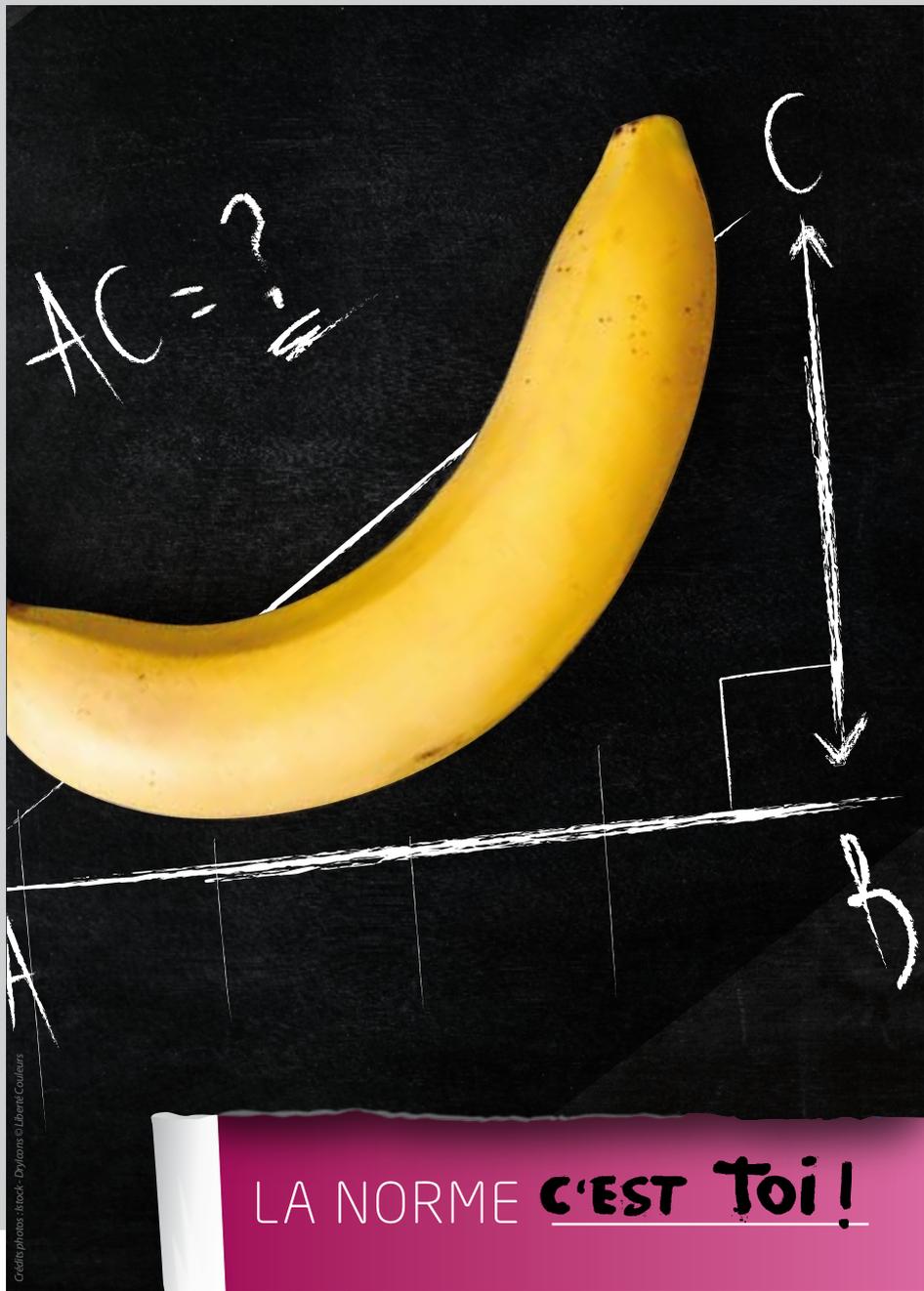
Relancer, rebondir et reformuler

Amener le groupe à élaborer ses propres réponses

Favoriser les interactions en impliquant le public

N'obliger personne à prendre la parole

Etre attentif·ve au comportement non verbal



Credits photos: iStock - Dylans © Liberté Couleurs

MOTS CLÉS

sexe · érection · plaisir · taille · norme
idéal · virilité

DESCRIPTION DE L’AFFICHE

une banane · une formule · un tableau
une graduation · un repère

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : LA BANANE

La banane a une symbolique phallique (pénis).

La présence de graduation indique la taille à atteindre par le pénis.

Les flèches montantes font référence à l'érection masculine.

Les éléments mathématiques peuvent renvoyer à l'idée d'une performance sexuelle mesurable.

DISCUSSION

• LA TAILLE DU PÉNIS EST-ELLE IMPORTANTE ?

Quelle est la véritable taille moyenne du pénis en érection ? Quelle taille est considérée comme étant satisfaisante ? Comment est surnommé un garçon/homme ayant un sexe de petite taille ? Et quelle est la réaction de celui-ci entendant ces surnoms ?

La taille du pénis est l'objet de toutes les attentions plus ou moins sérieuses. Très tôt dans l'histoire, une taille conséquente du pénis a été associée à la puissance ou au contraire à une connotation négative ; tel qu'on peut l'observer sur les fresques de l'Antiquité.

Dans la réalité, la taille moyenne mondiale est de 13,12 cm. Aujourd'hui encore, de nombreuses croyances populaires renforcent l'idée d'accorder de l'importance à cette partie de l'anatomie alors qu'elle ne représente que peu de chose dans l'épanouissement sexuel et affectif.*

• LA PERFORMANCE SE MESURE-T-ELLE ?

Qu'est-ce que la performance ? Comment la mesurer ? Est-on jugé.e sur ses performances ? Avez-vous des exemples de performances attendues par les garçons et par les filles ?

La performance est synonyme d'exploit, de record, de succès. À la question « vais-je être à la hauteur ? », ce sera de l'angoisse que l'on va produire. À une société qui érige le culte de la réussite comme point d'arrivée, il est nécessaire d'apporter une réponse plus rationnelle. En effet, la sexualité se construit dans la relation que l'on souhaite engager avec l'autre partenaire et tout n'est pas possible. L'admettre c'est déjà prendre le chemin de l'équilibre affectif et sexuel, du partage, de l'échange.

• EST-IL FACILE D'AVOIR DU PLAISIR ?

Qu'est-ce que le plaisir ? Citer quelques exemples de ce qui peut faire plaisir à l'autre partenaire ? Peut-on accroître le plaisir ?

Le plaisir sexuel se définit par la perception que l'on a de l'excitation sexuelle. Autrement dit, il est variable et différent d'une personne à une autre, d'un contexte à un autre...

Le plaisir peut évoluer tant dans un sens positif que dans un sens négatif.

Par exemple : s'engager dans une relation tendre, complice, avec un esprit apaisé et dans un contexte favorable facilite le plaisir. Au contraire, lorsque l'on ressent du stress, une moindre envie, il sera difficile d'y associer du plaisir.

CONCLUSION

L'affiche représente la croyance populaire de la performance et du plaisir associés aux considérations anatomiques. Ancrée dans les idées reçues, elle ne prend pas en compte la dimension affective, relationnelle, amoureuse ; l'alliance entre le corps et l'esprit. La performance ne serait-elle pas devenue celle de rester soi-même ? La norme, **C'EST TOI QUI LA DÉCIDE !**

VOTRE

PREMIER

RAPPORT SEXUEL

AURA LIEU DANS

00:04:25:13

ANNEES

MOIS

JOURS

HEURES

LA NORME C'EST TOI!

MOTS CLÉS

rapport sexuel · première fois
âge · moyenne · majorité sexuelle
fille · garçon · virginité

DESCRIPTION DE L'AFFICHE

un compte à rebours · un ordre

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : LE COMPTE A REBOURS

La présence du compte à rebours annonce l’impératif d’une relation sexuelle.

La phrase insiste sur l’impossibilité de modifier le moment indiqué.

La date butoir est commune et s’adresse autant aux filles qu’aux garçons.

DISCUSSION

• LE PREMIER RAPPORT SEXUEL EST-IL IMPORTANT ?

Que signifie avoir un rapport sexuel ? En particulier le premier ? Comment se décide le moment de la première fois ? Que signifie « se sentir prêt.e » ?

Moment unique dans le déroulement d’une vie ; le premier rapport sexuel peut engendrer une grande appréhension. L’envie de « réussir » peut amener une trop forte pression pour les partenaires ce qui génère de l’angoisse. Cependant, une série d’éléments est indispensable à prendre en compte pour faciliter l’épanouissement : se sentir prêt.e, être consentant.e, un confort et un endroit agréable, de la communication entre les partenaires, une confiance partagée, ne pas surestimer ses envies et ses désirs, prendre son temps et ne pas oublier un mode de protection efficace.

• Y A-T-IL UN ÂGE IDÉAL POUR LE PREMIER RAPPORT SEXUEL ?

Quel est l’âge moyen du premier rapport sexuel ? La moyenne est-elle identique depuis 20 ans ? Quelle pourrait-être l’évolution de cette moyenne dans les prochaines années ?

En 2010, l’âge médian au premier rapport sexuel, c’est-à-dire l’âge auquel la moitié des adolescent.e.s a déjà eu une relation sexuelle, est de 17,4 ans pour les garçons et de 17,6 ans pour les filles chez les 18-24 ans. Cet âge est globalement stable depuis le début des années 2000 et restera très similaire pour les générations futures. Cependant, la perception de cet âge n’est pas la même puisque nombre de jeunes pensent que la moyenne est inférieure d’un an soit 16 ans. Il n’existe pas d’âge idéal ou d’âge auquel il est impératif d’avoir sa première expérience sexuelle puisqu’il s’agit d’une démarche personnelle librement consentie et intime.*

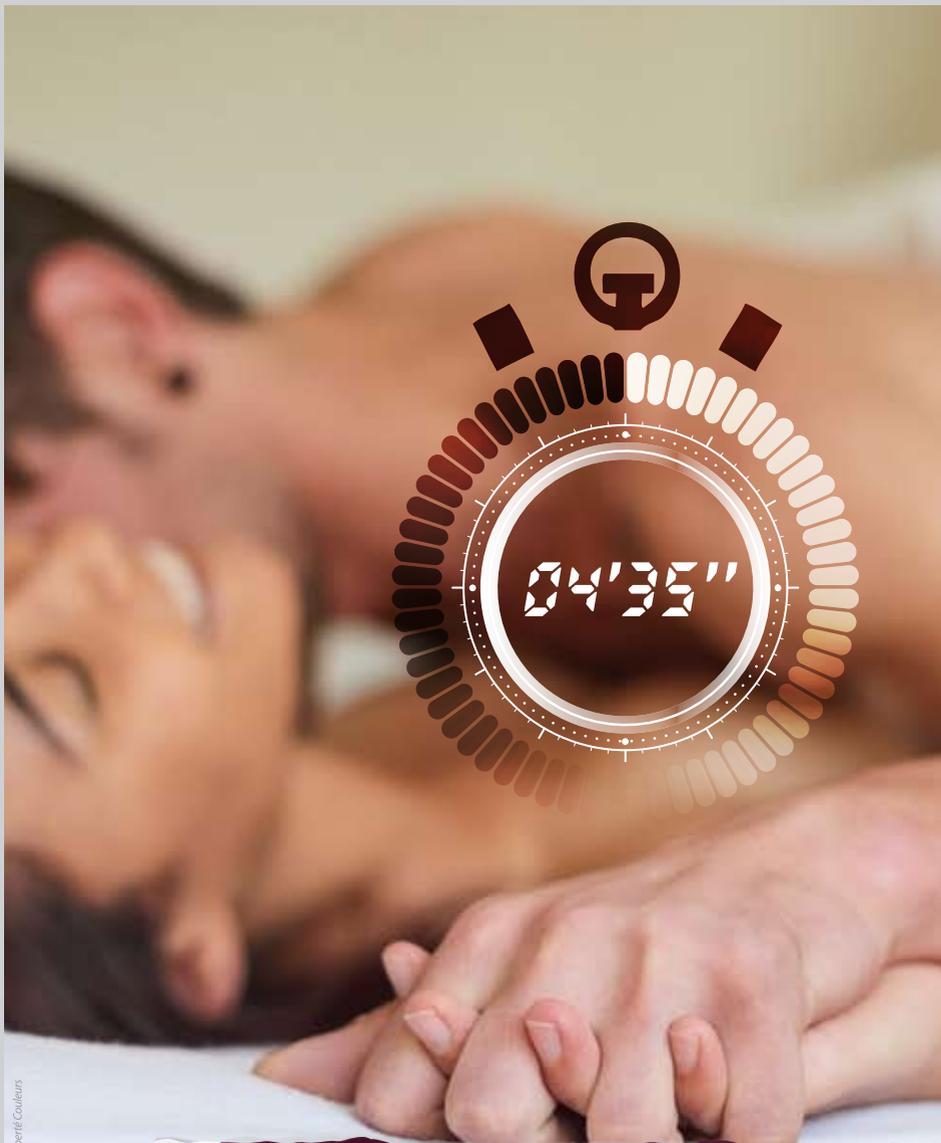
• Y A-T-IL UNE DISTINCTION ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS ?

Les attentes des garçons sont-elles les mêmes que pour les filles ? Citez quelques exemples d’attentes pour les garçons et pour les filles ?

Très couramment, de fortes connotations sont associées aux garçons et aux filles concernant le premier rapport sexuel. Chez les garçons, cela peut prendre la forme d’une injonction à se sentir à la hauteur, d’une forme d’apprentissage, d’une crainte de ne pas plaire... Chez les filles, ce sera la peur d’avoir mal, de ne pas plaire, d’une grossesse non désirée ou le souhait d’un engagement amoureux. Que l’on soit un garçon ou une fille, le dialogue et la communication vis-à-vis de ses attentes respectives permettent de rapidement lever tout le stress et les doutes.

CONCLUSION

Que ce soit le premier rapport sexuel ou non, lorsque les conditions sont défavorables, celui-ci peut être source d’angoisses multiples. Rien ne sert de se précipiter, une relation sexuelle se décide personnellement, libre de toutes contraintes. La norme, **C’EST TOI QUI LA DÉCIDE !**



Crédits photos: iStock - Dylcons © Liberté Couleurs

LA NORME C'EST TOI!

MOTS CLÉS

performance · couple · rapport sexuel
plaisir · complicité

DESCRIPTION DE L’AFFICHE

un couple · un lit · un chronomètre
des mains jointes.

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : LE CHRONO

Le chronomètre indique une notion de durée.

La relation des deux jeunes induit qu’elle s’inscrit dans un temps mesuré.

Le chronomètre renvoie à la notion de performance attendue, voire qu’elle peut être améliorée.

DISCUSSION

• COMMENT DÉFINIT-ON UNE RELATION SEXUELLE ?

Une relation sexuelle se décrit-elle uniquement en tant que pratique sexuelle ? Pour vous, que signifie l’expression « faire l’amour » ?

*La sexualité regroupe l’ensemble des comportements sexuels liés à la reproduction biologique des organismes vivants. L’Organisation Mondiale de la Santé (OMS) y associe les rapports sexuels, le plaisir, l’érotisme, l’intimité. La sexualité n’est pas qu’instinctive, elle englobe les pensées, les désirs, les fantasmes... Elle peut aussi être influencée par « des facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, éthiques, juridiques, historiques, religieux et spirituels » *. Ainsi, l’être humain exprime sa sexualité sous de multiples formes telles que l’hétérosexualité, l’homosexualité, la bisexualité... La sexualité sera par ailleurs épanouie lorsqu’un climat de confiance, une écoute des attentes et des envies mutuelles peuvent être partagés.*

• UNE RELATION SEXUELLE PEUT-ELLE SE MESURER, SE CHRONOMÉTRER ?

Combien de temps dure une relation sexuelle ? Que peut apporter une relation chronométrée ? Quels sont les éléments qui permettraient de se détacher de l’idée de réussite et de performance ?

La possibilité de pouvoir mesurer une relation sexuelle est une idée fréquemment répandue notamment chez les hommes. Cela renvoie à l’idée que la pensée émotionnelle des hommes se limiterait à cette interrogation « suis-je à la hauteur ? ». Cela peut aussi être associé à une angoisse de ne pas réussir. La comparaison avec le culte de la performance présent dans la vie courante n’y est pas étrangère. La notion de mesure se retrouve également dans la pornographie qui idéalise (voire qui exagère à l’excès) la sexualité en la résumant à une succession de pratiques sexuelles. La pornographie ne peut alors qu’amplifier les angoisses de réussite et d’idéalisations de la sexualité. A contrario, vivre le moment présent avec l’autre partenaire, oser parler de ses émotions négatives, de ses craintes, ne pas se laisser guider par ses idées intérieures de performance sont les éléments essentiels d’une plénitude trouvée.

CONCLUSION

La sexualité n’est donc pas une course à la réussite puisqu’elle fait appel à une expérience plaisante et agréable. Une relation partagée permet de maintenir un imaginaire fertile, de se découvrir soi-même et de prendre le temps de découvrir l’autre, de renforcer la complicité. La sexualité est personnelle, elle ne peut être dictée et elle évolue tout au long de la vie sans que l’on puisse la résumer à une norme. La norme, **C’EST TOI QUI LA DÉCIDE !**



Credits photos: iStock - Dylcons © Liberté Couleurs

LA NORME C'EST TOI!

MOTS CLÉS

pratiques sexuelles · obligation
influence · désir · consentement
performance

DESCRIPTION DE L'AFFICHE

une affiche avec des pratiques sexuelles
une case cochée · le titre « To Do List »
un ordinateur · un casque audio

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : LA «TO DO LIST»

La succession de pictogrammes sous-entend les positions et/ou pratiques sexuelles à réaliser. Le pictogramme, dont la case est cochée, renvoie à l’idée d’une expérience déjà réalisée. L’intitulé « to do list » indique que toutes les positions et/ou pratiques sont à réaliser comme une liste de courses à faire. Le genre et les pratiques sexuelles sont stéréotypés par les couleurs rose et bleue.

DISCUSSION

• PRATIQUE SEXUELLE, DÉSIR ET PLAISIR SONT LIÉS ?

Peut-on ne pas avoir de désir ? Les envies sont-elles les mêmes chez les filles et chez les garçons ?

Associer ces trois idées signifierait qu’elles sont interdépendantes. Mais chacune d’elles est avant tout liée à l’envie, à la volonté et non à une commande. Que ce soit pour les filles ou pour les garçons, l’envie de bien faire, de se sentir performant, peut entraîner une forme de stress. C’est pourquoi le plaisir désigne des émotions agréables qui accompagnent les pensées, l’envie, la pratique et celui-ci est différent chez chacun tout comme il dépendra du contexte et du moment. Il n’est donc pas que physique.

• LA SEXUALITÉ S’APPREND-T-ELLE COMME UNE SUCCESSION DE FIGURES IMPOSÉES ?

Faut-il réaliser toutes les pratiques représentées sur l’affiche ? Peut-on ne pas avoir d’activité sexuelle ?

« Si je ne réalise pas telle ou telle pratique, suis-je normal-e ? » peut faire partie des questions que l’on se pose. Des questions qui renvoient à l’idée qu’avoir expérimenté largement la sexualité permet d’atteindre le plein épanouissement. Mais une large expérimentation n’est pas spécialement enrichissante. Cela peut être lié au fait de s’être senti-e obligé-e ou de penser que cela permettra de se sentir « supérieur-e » à d’autres. Au contraire, une non-activité sexuelle questionnera tout autant. Quelle que soit sa forme, la sexualité ne peut être ni imposée, ni dictée. La sexualité est personnelle.

• QUELLES SONT LES CONDITIONS POUR RÉALISER UNE PRATIQUE SEXUELLE ?

Qu’est-ce qu’une pratique sexuelle ? Combien existe-t-il de pratiques sexuelles ? Comment savoir si on en a envie ?

Le comportement sexuel humain se caractérise par une recherche variée de stimulations au-delà d’un objectif purement fonctionnel. Ainsi, il existe une multitude d’activités possibles auxquelles il faut associer des pensées, des fantasmes, des désirs... Cependant, elles ne peuvent se limiter à ses propres désirs. Il est nécessaire que les partenaires en partagent la même vision, que le consentement soit exprimé sans contrainte ni pression. La sexualité appartient à la sphère intime et n’est donc pas soumise uniquement au désir de l’autre partenaire mais bien d’un partage d’envie.

CONCLUSION

La succession de pratiques sexuelles présentée sur l’affiche représente une vision de la sexualité fantasmée. Cette représentation traverse l’histoire et toutes les sociétés et peut être perçue aujourd’hui comme participant à une forme de normalisation de la sexualité. Cependant, on ne peut pas imposer une sexualité ou des pratiques sexuelles quelles que soient leurs formes. La norme, **C’EST TOI QUI LA DÉCIDE !**

* source : Académie française de chirurgie – 2011



Credit photos: iStock - Dylans © Liberté Couleurs

LA NORME C'EST TOI!

MOTS CLÉS

pile de livres scolaires · pédagogie
pornographie · apprentissage
éducation sexuelle

DESCRIPTION DE L’AFFICHE

des manuels scolaires · un ouvrage
intitulé « Pornographie »
un élève travaillant

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : LE MANUEL

La pornographie pourrait être expliquée dans un ouvrage.
L’image indique que la pornographie pourrait s’enseigner comme une matière scolaire.

DISCUSSION

• COMMENT DÉFINIR LA PORNOGRAPHIE ?

Qu’est-ce que la pornographie ? Y a-t-il une définition précise ? La pornographie s’adresse-t-elle à tout le monde ?

La pornographie se définit par la « présence de détails obscènes dans certaines œuvres littéraires ou artistiques : publications, spectacles, photos... ». Depuis toujours, on peut identifier des représentations pornographiques sous des formes diverses. Elles ont pour objectif de susciter de l’excitation à partir de contenus très explicites. Ces contenus sont cependant excessifs, peuvent blesser et sont peu en rapport avec la réalité. Il ne faut pas confondre la pornographie avec l’érotisme qui renvoie à la sensualité.*

• LA PORNOGRAPHIE, UN MODE D’EMPLOI ?

Peut-on apprendre la sexualité avec la pornographie ? Peut-on en parler en famille ? Sous quelle forme ? Au près de qui pourrait-on s’adresser pour s’informer sur la sexualité ?

La sexualité y est réduite à une approche mécanique qui exclue les dimensions de tendresse, de séduction, de sentiments, de respect qui sont des préalables à tous rapports amoureux et intimes. La sexualité ne se définit pas seulement d’un point de vue technique et descriptif. Elle fait référence à un long processus de plusieurs années. Les enfants par exemple peuvent interroger très tôt les adultes sur la sexualité et la réponse devra être adaptée à leur maturité, à leurs capacités de compréhension sans les devancer. Les adultes, la famille, les parents, des professionnels bienveillants pourront constituer des ressources adaptées dans le respect de l’intimité de chacun.e.

• COMMENT RÉAGIR FACE À DES CONTENUS PORNOGRAPHIQUES ?

Y a-t-il un âge fixé par la loi ? En dehors de la loi, y a-t-il un âge qui semble approprié ? Comment réagir lorsque qu’on surprend un.e enfant de 12 ans face à un contenu pornographique ? Comment en parler ?

*En France, le Code pénal** fixe très clairement l’interdiction d’accès pour les mineurs aux contenus pornographiques. Il s’agit de protéger les plus jeunes vis-à-vis d’images choquantes ou perturbantes. En effet, il est important de prendre en considération que ces contenus peuvent avoir un impact quelques années plus tard. Il est essentiel d’inviter le jeune, l’enfant, à dialoguer sur des contenus qui ont pu le déranger, à exprimer ses émotions et établir un climat de confiance.*

CONCLUSION

Cette affiche évoque la pornographie comme une sorte d’élément d’apprentissage de la sexualité. Elle présente une vision modifiée, commercialisée de la sexualité et pas un moyen de découvrir les sentiments, la sensualité, la relation amoureuse. La norme, **C’EST TOI QUI LA DÉCIDE !**



LA NORME C'EST TOI!

MOTS CLÉS

orientation sexuelle · genre · liberté
discrimination · contrat · société

DESCRIPTION DE L'AFFICHE

un contrat · plusieurs cases · différentes tailles
d'écriture · un professionnel · une main qui
tend un stylo · un graphique · un histogramme.

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : L’ORIENTATION

Certaines sexualités seraient à privilégier et engageraient la personne dans les actes de vie quotidienne.

Il serait possible de déterminer l’orientation sexuelle d’une personne.

La notion de contrat suggère des obligations.

DISCUSSION

• PEUT-ON CHOISIR SON ORIENTATION SEXUELLE, SON IDENTITÉ ?

L’hétérosexualité se décide-t-elle tout comme le genre ? Comment se définit l’identité d’une personne ? Comment définir la sexualité ? Peut-on changer d’orientation sexuelle au cours de sa vie ? Qu’est-ce que l’identité sexuelle ?

L’orientation sexuelle est une notion qui « peut désigner le désir affectif, sexuel, l’attirance érotique pour les personnes de même sexe, de sexe opposé ou indifféremment pour l’un ou l’autre sexe ». Cette notion a évolué dans l’histoire allant de l’acceptation au rejet. Cependant, l’orientation sexuelle n’est pas un choix mais une attirance que l’on retrouve dans toutes les sociétés, à toutes les époques. Une orientation sexuelle n’est pas non plus figée dans le temps et peut évoluer.*

La transidentité se définit par une expression de genre différente du sexe assigné à la naissance. Elle est donc différente de l’attirance sexuelle et les études estiment qu’une naissance sur 1000 à 2500 concernerait des personnes éprouvant un sentiment différent du sexe biologique.

• LES DISCRIMINATIONS FONDÉES SUR L’ORIENTATION SEXUELLE ET L’IDENTITÉ DE GENRE SONT-ELLES FRÉQUENTES ?

Comment définissez-vous une discrimination ? Donnez quelques exemples ? Quelles peuvent être les conséquences d’une discrimination fondée sur l’orientation sexuelle et l’identité de genre ?

*Une discrimination consiste à différencier une personne (ou un groupe de personnes) du reste de la collectivité ou d’une autre personne. En droit français, on recense 25 critères de discriminations (délicts) dont ceux liés à l’orientation sexuelle et l’identité de genre. Concernant ces discriminations, l’association SOS homophobie a reçu près de 1600 appels en 2016 (plus 20% par rapport à l’année précédente). Parmi les conséquences, cela peut empêcher une personne d’accéder à un poste à responsabilités, de prétendre à un salaire rémunéré à l’identique, ou bien d’accéder à un logement... Une personne discriminée en raison de **son orientation sexuelle et/ou de son identité de genre** peut aussi subir des violences verbales, des injures, des violences physiques. Dans le monde, en 2017, 11 pays condamnent l’homosexualité de peine de mort.*

CONCLUSION

La sexualité prend de multiples formes et ne peut se résumer à une forme unique et exclusive. En effet, il n’est pas possible d’imposer une sexualité normalisée avec des distinctions en droits et en devoirs. Afin de lutter contre ces discriminations (homophobie, lesbophobie, transphobie...) et aborder les relations d’égal·e à égal·e qui que nous sommes, il est nécessaire de combattre les préjugés, les stéréotypes pour une meilleure acceptation des différences. La norme, **Ç EST TOI QUI**

LA DÉCIDE !



LUI AUSSI,
ON L'APPELLE
ROCCO.

LA NORME **C'EST TOI!**

MOTS CLÉS

handicap · sexualité · regard ·
discrimination · différence · plaisir

DESCRIPTION DE L'AFFICHE

un garçon souriant dans un fauteuil
roulant · une fille · un autre garçon
une phrase · le nom de « Rocco »

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : LE HANDICAP

Le nom « Rocco » fait référence à un acteur de films pornographiques.

La formulation de la phrase indique que le jeune en fauteuil aurait des points communs avec l’acteur de films pornographiques.

Le fauteuil roulant fait référence à la sexualité des personnes en situation de handicap.

DISCUSSION

• PEUT-ON ÊTRE EN SITUATION DE HANDICAP ET AVOIR UNE VIE SEXUELLE ?

La sexualité des personnes en situation de handicap est-elle reconnue aujourd’hui ? Y a-t-il des différences de sexualité entre des personnes en situation de handicap ou non ?

Pendant longtemps, il était difficile d’imaginer qu’une vie sexuelle, qu’une vie affective puisse exister pour une personne en situation de handicap. Il n’existe pourtant pas de loi spécifique concernant le droit à la sexualité puisqu’il s’agit d’un droit reconnu à tou.te.s sans distinction. La sexualité ne se résumant pas à une conception anatomique, la dimension affective et sexuelle s’exprime tout autant pour une personne en situation de handicap (qu’il soit physique ou non).

• QUEL REGARD PORTE-T-ON SUR LA SEXUALITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP ?

La société actuelle accepte-t-elle facilement la sexualité des personnes en situation de handicap ? Citez quelques exemples de discriminations que peuvent subir les personnes en situation de handicap.

La société porte un regard idéalisé sur la sexualité. En effet, elle est fortement influencée par les modèles présentés dans les médias. Ceci amène à faire des différences avec les personnes en situation de handicap, notamment à penser qu’elles ne peuvent avoir une vie sexuelle ou alors qu’elle est totalement différente.

Cependant, le regard des français évolue. Selon le sondage de l’observatoire «regards sur le handicap» en 2011, seulement 49% des personnes interrogées pensent que les personnes (en situation de handicap) peuvent avoir une vie sexuelle active alors qu’en 2013, on rajoute + 7 points soit 56 % des personnes interrogées.*

Cependant cela reste bas et une enquête IFOP de 2015 indique que 42% des français éprouvent de la gêne vis-à-vis des personnes en situation de handicap. Il est nécessaire de changer plus rapidement les représentations vis-à-vis du handicap dans une société où l’égalité constitue un socle du vivre-ensemble.

CONCLUSION

L’affiche aborde le sujet du handicap et de la sexualité selon une formule décalée et humoristique. Il s’agit de dépasser le regard parfois gêné que l’on porte vis-à-vis des personnes en situation de handicap pour reconnaître l’évidence d’une vie intime, affective, amoureuse et sexuelle sans discrimination. La norme, **C’EST TOI QUI LA DÉCIDE !**



Credits photos: iStock - Dnylons © Liberté Couleurs

LA NORME C'EST TOI!

MOTS CLÉS

clés · violences sexuelles · sexisme
femme-objet

DESCRIPTION DE L'AFFICHE

trois clés pointées sur un mur
trois étiquettes
(bureau. femme. garage)

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : LES CLEFS

Les trois clés peuvent être associées à des objets de consommation courante.

La clé signifie que l’on protège et que l’on empêche d’autres personnes d’accéder au contenu sans autorisation (notion de propriété).

La clé symbolise un objet que l’on utilise à sa convenance.

DISCUSSION

• COMMENT PEUT-ON INTERPRÉTER L’AFFICHE ?

La référence à une femme comme « objet » est-elle adaptée à l’affiche ? Est-ce une référence excessive ? Est-ce acceptable de disposer d’une femme pour un usage de la vie quotidienne ? En inversant l’étiquette « femme » avec l’appellation « homme », quelle serait votre réaction ?

La notion « d’objet » indique un rôle impersonnel, une déshumanisation. L’affiche provocatrice qui met sur le même plan une clé et une étiquette « femme » nous interpelle sur les images encore répandues d’une mise à disposition, d’un objet désirable dont on disposerait puis dont on se séparerait après utilisation ! Cela renvoie également à une relation de domination, de pouvoir longuement dépeint dans notre histoire et encore trop souvent présente dans les relations entre les femmes et les hommes.

• CONSIDÈRE-TON LES FEMMES LES ÉGALES DES HOMMES AUJOURD’HUI ?

Comment définissez-vous l’égalité ? Quels exemples pourriez-vous citer dans la vie professionnelle, sociale, familiale ?

L’égalité fait référence à l’absence de distinction, de discrimination entre les êtres humains concernant leurs droits. En particulier sur le plan de l’égalité entre les femmes et les hommes, le droit de vote et d’éligibilité pour les femmes date de 1944 et l’égalité salariale est votée en 2006. Aujourd’hui encore, l’écart salarial à travail égal est évalué à 9% et à 25% tous postes confondus. Les lois instaurant l’égalité ne peuvent à elles seules suffire puisqu’il reste de nombreux clichés à caractère sexiste sur lesquels il faut agir.

• COMMENT RÉAGIR FACE À UNE SITUATION DE VIOLENCE VÉCUE ?

Est-il facile de réagir lorsqu’une personne subi des violences ? A qui s’adresser ? Quelles démarches sont à effectuer ?

La violence peut être physique, verbale, psychologique, sexuelle... Aucune violence n’est acceptable et ne devrait restée impunie. Par exemple, on estime que seules 11% des victimes portent plainte suite à une agression sexuelle. Il est nécessaire de pas rester seul-e, d’en parler, de se faire aider, de porter plainte. Les conséquences d’une agression sont multiples (psychologiques, morales...) et doivent aussi être prises en compte.*

CONCLUSION

Une personne qui dit oui, c’est « OUI ». Une personne qui dit non, c’est « NON ». Une personne qui ne dit rien, contrairement à l’expression « qui ne dit mot consent », ne signifie pas qu’elle dit « OUI ». La norme, **C’EST TOI QUI LA DÉCIDE !**



Credits photos: iStock - Dnylons - Fabrice Guillemin

MOTS CLÉS

règles · hygiène · sexualité
préjugés · cycle

DESCRIPTION DE L’AFFICHE

une jeune femme · un pantalon
déboutonné · une rubalise · l’indication
« règles-hors-service »

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : HORS SERVICE

Une femme serait-elle « hors service » lorsqu’elle a ses règles ?

L’appellation « hors-service » signifierait que la femme ne pourrait pas être disposée à une relation sexuelle?

La femme reboutonne-t-elle son pantalon en conséquence des « règles »?

DISCUSSION

• LES RÈGLES PRÉSENTENT-ELLES DES RISQUES DE GROSSESSE ?

Peut-on avoir des relations sexuelles durant la période des règles ? Y a-t-il des risques de grossesse à avoir des relations durant les règles ? Si oui, donner quelques exemples.

Directement associées au cycle féminin, les règles durent de 3 à 7 jours selon les femmes. Elles sont issues de la muqueuse utérine qui s’épaissit en vue d’y accueillir un embryon. A défaut, la couche superficielle de l’utérus se désépaissit progressivement sous la forme d’un flux menstruel. L’ovulation apparaît environ deux semaines précédant les règles. La fécondation d’un ovule par un spermatozoïde se produit lorsque l’ovocyte est libéré d’un ovaire. La période de fécondation dure environ 24 heures et peut avoir lieu à tout moment du cycle. Ainsi, même si cela n’est pas fréquent, la fécondation peut également avoir lieu durant la période des règles. Une protection fiable et bien utilisée doit être appliquée à tout moment du cycle. Il n’est pas possible de déterminer de manière précise la période d’ovulation.

• QUELLES SONT LES REPRÉSENTATIONS ASSOCIÉES AUX RÈGLES ?

Donner quelques exemples de représentations associées aux règles. Comment peut-on expliquer que ces représentations soient encore évoquées aujourd’hui ? Est-il facile de se procurer des produits d’hygiène féminine ?

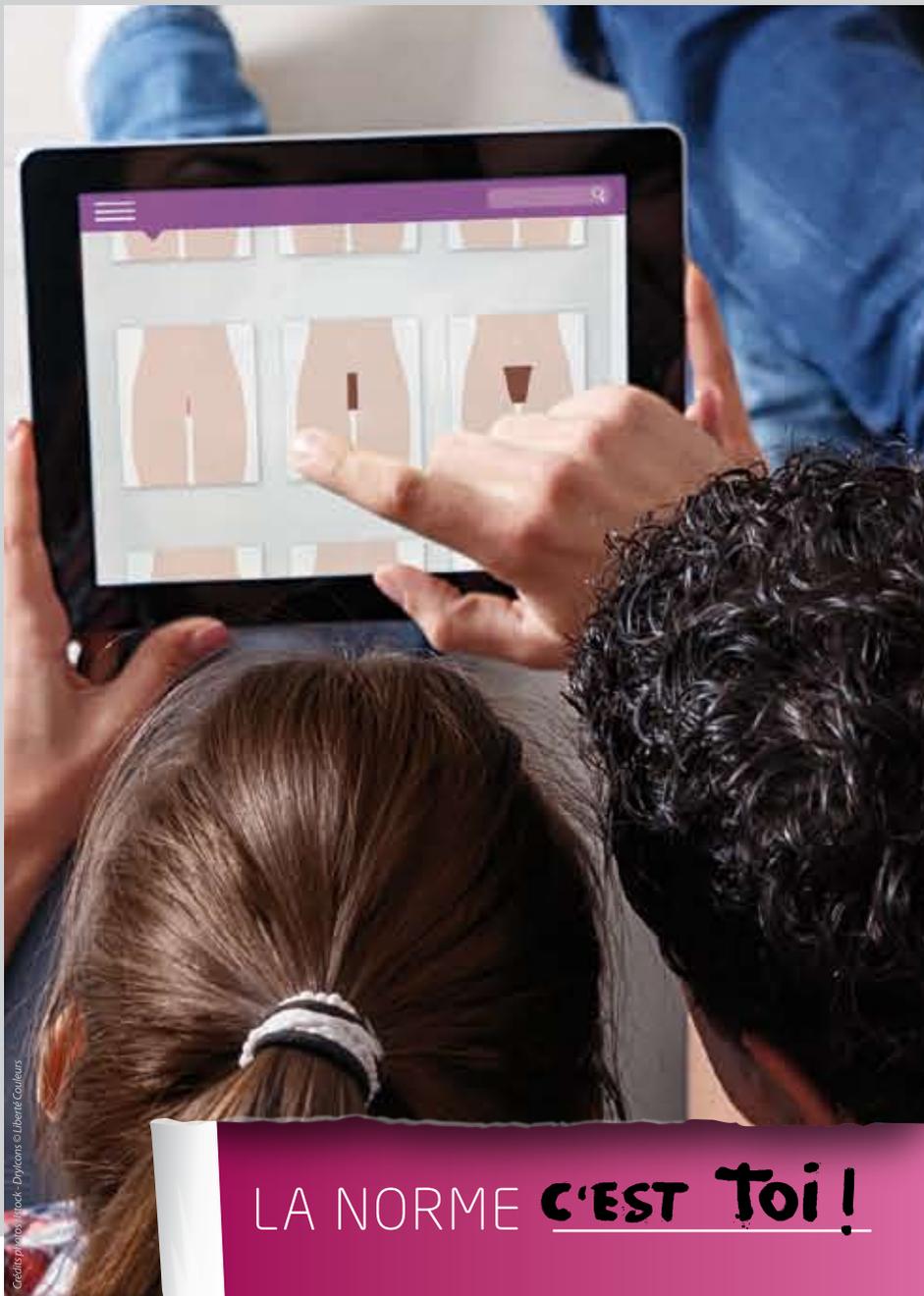
Les règles sont souvent associées à des idées reçues. On peut citer les croyances qui relient les règles à une mauvaise humeur, à l’impossibilité d’avoir des relations sexuelles, à une perte de virginité si l’on utilise des tampons, à une « impureté »... Par exemple : 43% des femmes se disent toujours gênées lors de l’achat de produits d’hygiène féminine. Toutes ces croyances renvoient à l’idée générale d’un sujet encore tabou. Il faut le rappeler, les règles ne sont pas « sales ». Elles font partie du fonctionnement ordinaire du corps de la femme et sont donc totalement naturelles. Les règles sont associées au fonctionnement hormonal et notamment à une baisse du taux de progestérone en amont. Lorsqu’une gêne et des douleurs majeures sont ressenties, différents traitements peuvent être proposés par le médecin.*

On retrouve la croyance « d’impureté » de la femme dans des écrits très anciens se traduisant par une impossibilité d’exercer toute une série d’activités et donc d’une mise à l’écart de la femme durant les règles. Bien-sûr aujourd’hui, aucune activité n’est contre-indiquée à une femme lorsqu’elle a ses règles.

CONCLUSION

Faisant partie intégrante du fonctionnement naturel féminin, les règles sont sources de nombreuses incompréhensions encore aujourd’hui. Elles peuvent également être un tabou et entraîner la honte. Une modification des images associées aux règles permettrait de dédramatiser ce moment pour le rendre plus facile pour de nombreuses femmes.

La norme, **C’EST TOI QUI LA DÉCIDE !**



Crédits photo : iStock - Dylcons © Liberté Couleurs

LA NORME **C'EST TOI!**

MOTS CLÉS

épilation · esthétique · obligation
choix · intimité · fantasme

DESCRIPTION DE L'AFFICHE

un couple · une tablette · des types
d'épilation · la désignation d'un schéma

INTERPRÉTATION DE L’AFFICHE : L’ÉPILATION

Différents styles d'épilations féminines sont proposés sous la forme d'un catalogue. Le couple de jeunes regarde les schémas sur la tablette en vue de faire un choix. Le garçon semble désigner le schéma présentant une épilation intégrale. L'épilation intime apparaît comme un élément esthétique à part entière.

DISCUSSION

• QUE PEUT SIGNIFIER L’ÉPILATION DU CORPS ?

L'épilation est-elle fréquente ? Les hommes ont-ils recours à l'épilation comme les femmes ? Est-il obligatoire de s'épiler ? Si ce n'est pas obligatoire, peut-on refuser ? Est-ce facile ? A-t-on toujours le choix ? L'épilation intime est-elle fréquente ?

Sur tout ou partie du corps, l'épilation peut être expliquée par de nombreuses raisons variables selon les sociétés (rasage du crâne pour les militaires, rasage intégral dans le mannequinat...). Les hommes sont également de plus en plus nombreux à adopter cette pratique (ils seraient 25% à le faire l'été). Cette pratique non obligatoire répond souvent à une mode voire à une « norme » dans les sociétés occidentales. Par exemple, on constate un rajeunissement de l'épilation chez les femmes**, de même une femme sur deux indique choisir le type d'épilation en fonction des préférences du conjoint**.*

• QUELLE EST L’ORIGINE DE LA PRATIQUE DE L’ÉPILATION ?

Le recours à l'épilation est-il plus fréquent aujourd'hui ? Comment expliquer cette évolution ?

Très tôt dans l'histoire de l'humanité, on trouve des traces de techniques et méthodes pour éliminer le poil. Celui-ci était déjà associé à une notion d'impureté. L'épilation s'est progressivement étendue à toutes les couches de la société. De nos jours, on constate que les codes pornographiques imposent le recours à l'épilation dans le rapport au corps ; un code invitant à penser le corps comme plus désirable.

• L’ÉPILATION EST-ELLE SANS RISQUE ?

Quelles sont les différentes techniques ? Est-ce une démarche banale et simple ? Y a-t-il un âge pour avoir recours à l'épilation ? Est-ce qu'il y a des risques particuliers ? Lesquels ?

Très en vogue, cette pratique est présentée comme esthétique, synonyme d'hygiène ou bien encore permettant d'accentuer le plaisir sexuel. Cependant, l'épilation n'est pas un acte anodin, notamment l'épilation intime. En effet, les follicules pileux du pubis sont irrités par cette pratique avec la possibilité d'inflammation et donc propice à la prolifération de bactéries donc d'infection. C'est pourquoi il est indispensable de bien se renseigner auprès d'un.e spécialiste au préalable afin d'éviter toute une série de conséquences.

CONCLUSION

Le rapport au poil a toujours été un sujet de débat à travers les siècles. Plus vif encore de nos jours, on constate une plus grande emprise des codes esthétiques de l'industrie cosmétique (et pornographique) imposant une vision du corps comme soit disant plus désirable. En matière d'épilation, la norme n'est pas celle que l'on impose mais serait plutôt celle d'une volonté individuelle pour se sentir bien avec soi. La norme, **C'EST TOI QUI LA DÉCIDE !**

REMERCIEMENTS

Remerciements à l'ensemble des élus de la commission « santé » du CRJ 2016-2018

BRETON Marc - Lycée JB Le Taillandier, site ND des Marais à FOUGERES
CHASTIN Andréa - Lycée Saint Joseph la Salle à LORIENT
CHAUVEL Margaux - Lycée Notre Dame le Ménimur à VANNES
COAT Océane - Lycée Agricole Xavier Grall à LOUDEAC
DE KERMOYSAN Efflam - Lycée Notre Dame le Ménimur à VANNES
DELAUNOY-GRIMAUULT Amalia - Lycée Diwan à CARHAIX
DESSENNE Annaëlle - Lycée Maupertuis LGT à SAINT-MALO
FOUQUE Swan - LEGTHP Saint-Ilan à LANGUEUX
GAUYAT Julie - Lycée Bréquigny à RENNES
LAJEUNESSE Charles - Lycée Agricole Xavier Grall à LOUDEAC
LAVOLLEE Geoffrey - LEGTHP Saint-Ilan à LANGUEUX
LE DROFF Arthur - Lycée Saint François Notre Dame à LESNEVEN
LE GAL Ryan - Lycée Victor Hugo à HENNEBONT
LECOMTE Gwladys - MFR de St Méen le Grand à SAINT-MEEN LE GRAND
LEGAIN Thomas - Lycée de l'Iroise à BREST
MARION Prune - Lycée de l'Iroise à BREST
MORAVIE Tito - Lycée Bertrand d'Argentré LGT à VITRE
SALAUN Alexis - Lycée LEAP du Restmeur-Runévarac à PABU-GUINGAMP
SILIMAN Isis - Lycée Dupuy de Lôme à LORIENT
SIMON Sarah - Lycée LEAP du Restmeur-Runévarac à PABU-GUINGAMP
TARTAULT Mathilde - Lycée Kerraoul à PAIMPOL
UGUEN Laurane - Lycée Saint François Notre Dame à LESNEVEN

**Remerciements à l'association Léo Lagrange Ouest pour l'animation de la
commission santé et à l'association Liberté Couleurs pour son accompagnement
dans la réalisation du projet.**



